

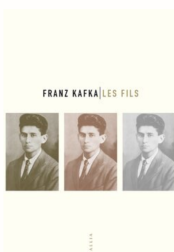
LITTÉRATURE

PAR PATRICK SCHINDLER • LE 29 AVRIL 2023

EN MAI LE RAT NOIR LIT CE QUI LUI PLAÎT (MAI 2023)

LIEN PERMANENT : [HTTPS://MONDE-LIBERTAIRE.NET/INDEX.PHP?ARTICLEN=7218](https://monde-libertaire.net/index.php?articlen=7218)

Franz Kafka : *Les fils, trois histoires*



Dans la préface de *Les fils, trois histoires* (éd. Allia, trad. Alexandra Cade), Alexandra Cade nous donne un éclairage très intéressant sur l'histoire de ce petit volume. Franz Kafka avait décidé à plusieurs reprises, de faire paraître trois petits récits (*Le Verdict*, *Le Mécano* et *La Métamorphose*), sous la forme d'un seul recueil. Il n'y parvint pas de son vivant. Pourtant, il considérait ces trois textes comme les seuls valables avec trois autres, sur l'ensemble de toute son œuvre. Il demanda à son ami Max Brod de brûler les autres. Ce que ce dernier se refusa, heureusement, de faire.

Voilà donc ces trois récits réunis dans cette édition, selon son vœu. Pour Alexandra Cade, ils évoquent parfaitement les thèmes essentiels à l'auteur : le rapport à la « loi », le jugement, le châtement, la séparation, l'exil et l'exil intérieur (la métamorphose). « *Ils ont en commun un style et des personnages dont les sens, comme les acteurs de théâtre tragi-comique, semblent se dérober en permanence* ». Alexandra Cade ajoute qu'ils peuvent considérés comme liés à la spiritualité juive, à l'univers de la Kabbale et du théâtre yiddish. En revanche, la préfacière néglige trop, à mon sens, un autre aspect prédominant chez Kafka : dénoncer l'autorité et l'écrasement de l'individu par la machine administrative [note].

Pour résumer, *Le Verdict* raconte, grosso modo, l'histoire de Georg Bendemann tandis qu'il écrit à son meilleur ami, exilé en Russie, pour lui annoncer ses fiançailles. Mais l'action monte en intensité lorsqu'il demande à son père, veuf et malade, s'il doit envoyer sa lettre ou non à son camarade. Le père commence par mettre en doute, l'existence même de son ami ! Ce qui provoque une avalanche de quiproquos et de contradictions qui vont aboutir à un véritable drame. *Le Verdict*, est peut-être un des textes qui, avec la *Lettre au père*, définit le mieux le malaise inextricable chez les Kafka, entre père et fils.

Le second récit, *Le Mécano*, est la forme primitive du premier chapitre du *Disparu*, roman de Kafka, qui sera plus tard, intitulé *L'Amérique*, par Max Brod. Le héros Karl Rossman, est envoyé en Amérique par ses parents qui veulent se débarrasser de lui, après qu'il a séduit leur bonne et eu un enfant avec elle. Arrivé à New-York, Karl perd sa valise et son parapluie. Parti à leur recherche, il tombe sur un mécano qui lui paraît tout d'abord suspect puis, se laisse séduire. Il décide alors de prendre sa défense auprès de ses supérieurs. S'ensuit une scène des plus « kafkaïenne », à multiples rebondissements. *Le Mécano* enrichit le rapport à l'autorité du père d'une implacable critique sociale, colorée d'un humour noir foudroyant.

La Métamorphose, enfin : « *Lorsqu'un matin, Grégor Samsa s'éveilla d'un sommeil peuplé de rêves agités, il se retrouva métamorphosé dans son lit en un monstrueux insecte nuisible. Il était allongé sur son dos dur comme une carapace et apercevait, à chaque fois qu'il soulevait légèrement la tête, son abdomen rebondi, brun, strié de nervures arquées, sur le dessus duquel la couverture près de glisser entièrement, parvenait encore tout juste à se maintenir. Ses nombreuses pattes d'une pitoyable maigreur au regard du reste de son corps, s'agitaient avec une fébrilité désespérée devant ses yeux. Que m'est-il arrivé ?* ». Oui, qu'est-il arrivé à Grégor Samsa ? Cauchemar ou hallucination ? *La Métamorphose* est un savant mélange entre vengeance paternelle, culpabilité filiale et hymne à la différence. Lu à la suite des deux autres, ce texte prend toute sa dimension. L'ensemble est une occasion rêvée de découvrir ou redécouvrir l'univers unique de Franz Kafka, un des plus grands écrivains du XXe siècle !